

DELBRUYERE (*Louis - François - Florian*), Capitaine (Trazegnies, 27.10.1860 - Dungu, 24.8.1894). Fils de Louis-Paul Delbruyère et d'Antoinette Larsimont.

Lieutenant, d'abord au 8^e régiment d'artillerie (21 juillet 1889), puis au 2^e (26 décembre 1889), Delbruyère partait pour le Congo le 6 octobre 1892, en qualité de capitaine de la Force publique. Dès son arrivée en Afrique, le 2 novembre 1892, il était désigné pour le Haut-Uele et commissionné comme adjoint à Delanghe, qui venait de reprendre à Milz le commandement de l'expédition du Nil. Pendant que Delanghe supputait, à Ndirfi, la possibilité de réinstallation des postes de l'Enclave abandonnés provisoirement à cause des difficultés de recrutement, d'approvisionnement et de défense contre les mahdistes, Delbruyère, parti de Dungu, en avril 1893, arrivait avec ses compagnons Ligot, Laplume, Niclot à Ndirfi. Dès ce mois de juin, Delanghe, en vue de réoccuper l'Enclave, quittait Ndirfi avec Delbruyère, Niclot, Laplume, Ligot, en direction d'Aléma. Puis, tandis que les autres faisaient route d'Aléma vers Ganda, Delbruyère, avec un détachement provenant de Gumbiri, s'en allait le 3 juillet dans la direction de Muggi, où il avait à installer un poste avancé de surveillance des derviches; il devait de là gagner Laboré, où il devait rejoindre Delanghe, Ligot, Laplume, venus de Ganda. Mais dès Muggi, Delbruyère était relancé par Delanghe, et, le 31 juillet, tous deux quittaient Muggi pour Laboré, où Niclot, Laplume et Ligot avaient déjà commencé à construire le « Fort Léopold II », une zériba sur un éperon rocheux, loin des marais qui infestaient la ville. Delbruyère devait, sur les ordres de Delanghe, aller occuper, au Sud de Dufilé, sur le Nil, Lufiré, qui deviendrait une base d'opérations pour l'occupation du lac Albert. Delanghe devait retourner sur ses pas pour aller à la rencontre de Baert, qui le remplacerait dans le commandement de l'expédition. Delbruyère, laissé à Laboré, y éprouvait de sérieuses difficultés de ravitaillement; aussi projetait-il de n'y laisser que les Turcs, anciens soldats d'Emin, et d'aller se fixer à Dufilé, avec Niclot, Laplume et Hoffmann, ainsi que les réguliers de la Force publique.

Toujours aux aguets, à cause des manœuvres mahdistes, Delbruyère fit plusieurs reconnaissances aux environs de Laboré et avertit Delanghe, parti à Ganda pour rejoindre Baert, qu'il avait rencontré nombre de mahdistes armés de lances et de fusils à piston.

Le 30 septembre, Delbruyère, Niclot, La-

plume et les troupes régulières évacuaient Laboré, laissant le poste aux deux compagnies égyptiennes qui y étaient cantonnées depuis juillet. L'indiscipline des irréguliers était devenue dangereuse et c'est à regret que l'on quitta ce poste déjà si avancé, après deux mois d'occupation. Le mur d'enceinte était achevé, les cultures promettaient une bonne récolte. Delbruyère, Niclot, Laplume partirent en direction de Muggi et du mont Moia. Delbruyère, Hoffmann et Ligot restèrent au mont Moia, Niclot et Laplume partirent pour Ganda. Fin octobre, Delanghe donnait ordre à Delbruyère et ses compagnons d'évacuer le mont Moia et de le rejoindre à Ganda. Delbruyère s'installa provisoirement à la rivière Kobbo. Les désertions parmi les irréguliers se faisaient partout de plus en plus nombreuses. De Magora, Baert donna ordre de désarmer tous les irréguliers mundu, makrakra et azande. Delbruyère, qui était au Kobbo avec Ligot et Laplume, partit vers le 24 novembre, passa par Ndirfi et arriva fin novembre à Magora, où étaient Baert, Gustin, Baras et Ray. Tandis que Baert et Gustin partaient pour Mundu, peu après leur départ arrivaient Delanghe, Degraeve, Soliman. Le 9 décembre, tous les blancs de Magora, y compris Delbruyère, prirent la route de Mundu. Ce fut un voyage épouvantable; la colonne fut continuellement attaquée par les indigènes; les vivres faisaient défaut, les hommes étaient fourbus. Le 11 décembre, ils arrivèrent à Mundu. La famine y sévissait. Au début de janvier (1894), sur douze Européens résidant à Mundu, six, dont Delbruyère, étaient malades du foie et alités.

Delanghe fut chargé du commandement de Mundu. Mais, malade en mars, il remit le 10 le commandement du poste à Delbruyère.

Le 12 mars, Mundu était cerné par les derviches. Le choc avec nos troupes fut terrible; Ligot fut tué d'une balle au poumon; Ray blessé à la jambe. Mais la victoire des nôtres fut brillante; les mahdistes prirent la fuite.

Cependant, on dut évacuer la Haute Dungu, afin de renforcer les postes de Dungu et de Gumbiri. En juin 1894, Delbruyère fut nommé chef de poste de Dungu avec pour adjoints Wterwulghe, Pimpurniaux, Millard, Dodernier, Hoffmann. Quelques jours après la mort de Baert à Dungu, Delbruyère lui aussi succombait à une crise d'hématurie, le 24 août 1894.

18 août 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *La Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 151 à 255. — Id., *Redjaf*, pp. 18 et 25.